

Hypothyroïdie et vitiligo : rechercher un terrain d'auto-immunité.

L. Belhadj, H. Hammami Ghorbel, M. Somai, A. Zaouak, S. Fenniche
Service de dermatologie, vénérologie, Hôpital Habib Thameur, Tunis, TUNISIE

Introduction

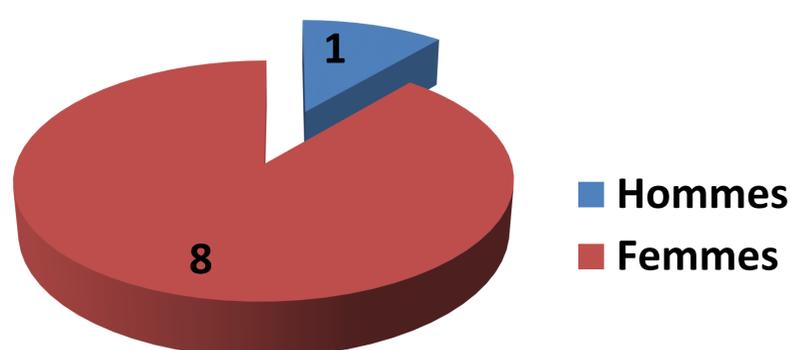
De nombreuses anomalies cutanées accompagnent une atteinte auto-immune de la thyroïde indépendamment d'une altération de la fonction glandulaire. Le vitiligo représente l'hypochromie la plus fréquente.

Patients et méthodes

Nous avons sélectionné les dossiers de patients ayant consulté pour un vitiligo et porteurs d'une hypothyroïdie associée, vus à la consultation externe de dermatologie de l'hôpital Habib Thameur sur une période de 11 ans allant de 2005 à 2015.

Résultats

- Neuf dossiers de vitiligo ont été colligés.
- Le sex ratio était de 0,12.
- Tous les patients avaient une hypothyroïdie associée.
- L'âge moyen de la consultation pour vitiligo était de 42,4 ans.



Répartition des patients par sexe

Le délai moyen d'apparition du vitiligo était de 4,5 mois après le diagnostic d'hypothyroïdie

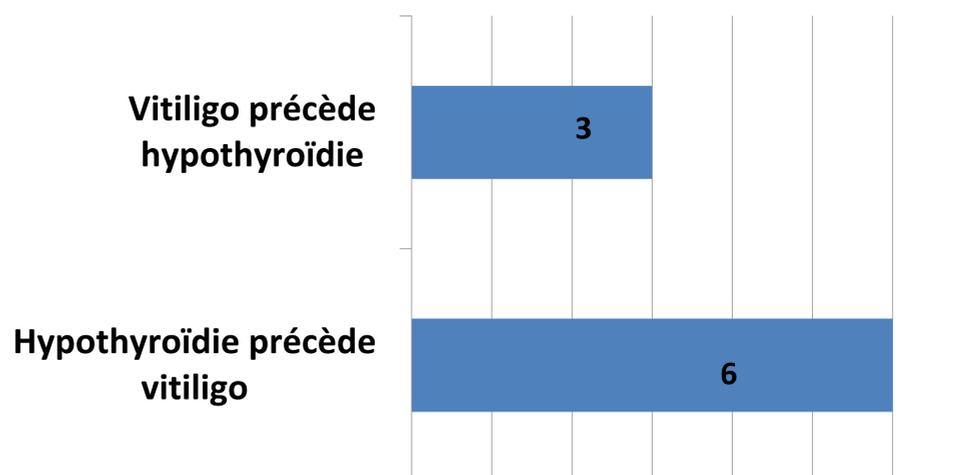


Figure 2: date d'apparition du vitiligo par rapport à l'hypothyroïdie

- Les anticorps anti-thyroïdiens étaient dosés dans 5 cas. Ils étaient positifs dans 4 cas et associé dans un cas à un syndrome de Sjögren définissant ainsi le syndrome auto-immun multiple de type 3.

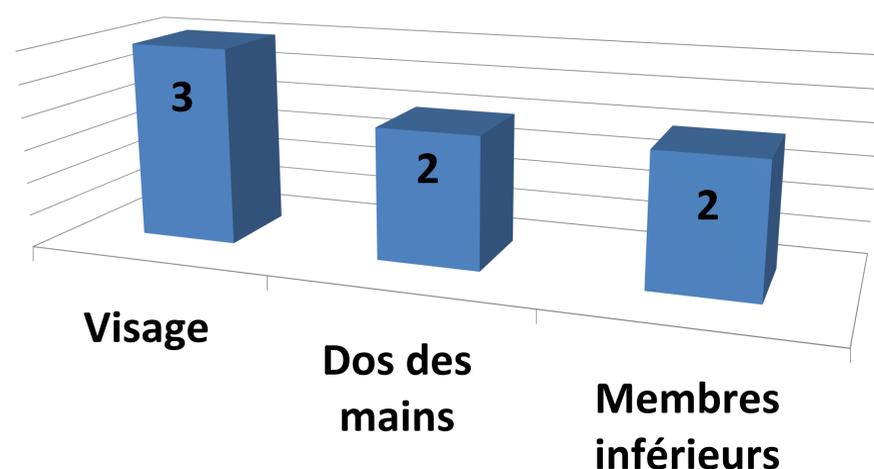


Figure 3: les différentes localisations du vitiligo

Le traitement faisait appel aux dermocorticoïdes dans 7 cas et à la photothérapie dans 2 cas.

Discussion

Dans la série de Mandry, les anticorps anti-Thyroperoxydase étaient présents chez 50 % des patients atteints du vitiligo contre 18 % dans le groupe témoin. Cet anticorps étant un marqueur sensible des thyroïdopathies auto-immunes, la surveillance périodique des patients atteints du vitiligo sera renforcée surtout chez la jeune femme avec des taux élevés des anti-TPO.